

Mercredi 17 Janvier

Les bienheureux - La Turbine - 18H30

Jeudi 18 Janvier

Les Bienheureux - La Turbine - 16H30

Avoir 20 ans dans les Aurès - Cinémathèque de Veyrier - 19H00

Retour à Bollène - La Turbine - 21H - Débat en présence du réalisateur

Samedi 20 Janvier

Razzia - La Turbine - 20H30 Avant-Première + Débat

Dimanche 21 Janvier

L' Amour des hommes - La Turbine - 18H Avant-Première + Débat

Lundi 22 Janvier

En attendant les Hirondelles - Le Parnal - 18H30

Les bienheureux - MJC Novel - 18H30

L' Amour des hommes - MJC Novel - 20H30 Avant-Première + Débat

Mardi 23 Janvier

Les bienheureux - Le Parnal - 20H30

En attendant les Hirondelles - MJC Novel - 18H00



Photo : L'AMOUR DES HOMMES

Cinéma La Turbine : Place Chorus - 74960 Cran-Gevrier - www.cinema-laturbine.fr

Cinémathèque de Veyrier : 12 bis route d'Annecy - 74290 Veyrier du Lac
www.letelepherique.org (pour réserver : 04.50.23.51.09)

Cinéma Le Parnal : 260 rue St François de Sales - 74570 Thorens-Glières
www.leparnal.net

MJC Novel : 2 Place Annapurna - 74000 Annecy - www.mjcnovel.fr

PROGRAMME

Cran-Gevrier - Annecy - Thorens-Glières - Cinémathèque de Veyrier du Lac

CINEMA

Ciné Maghreb

Du 17 au 23 Janvier 2018

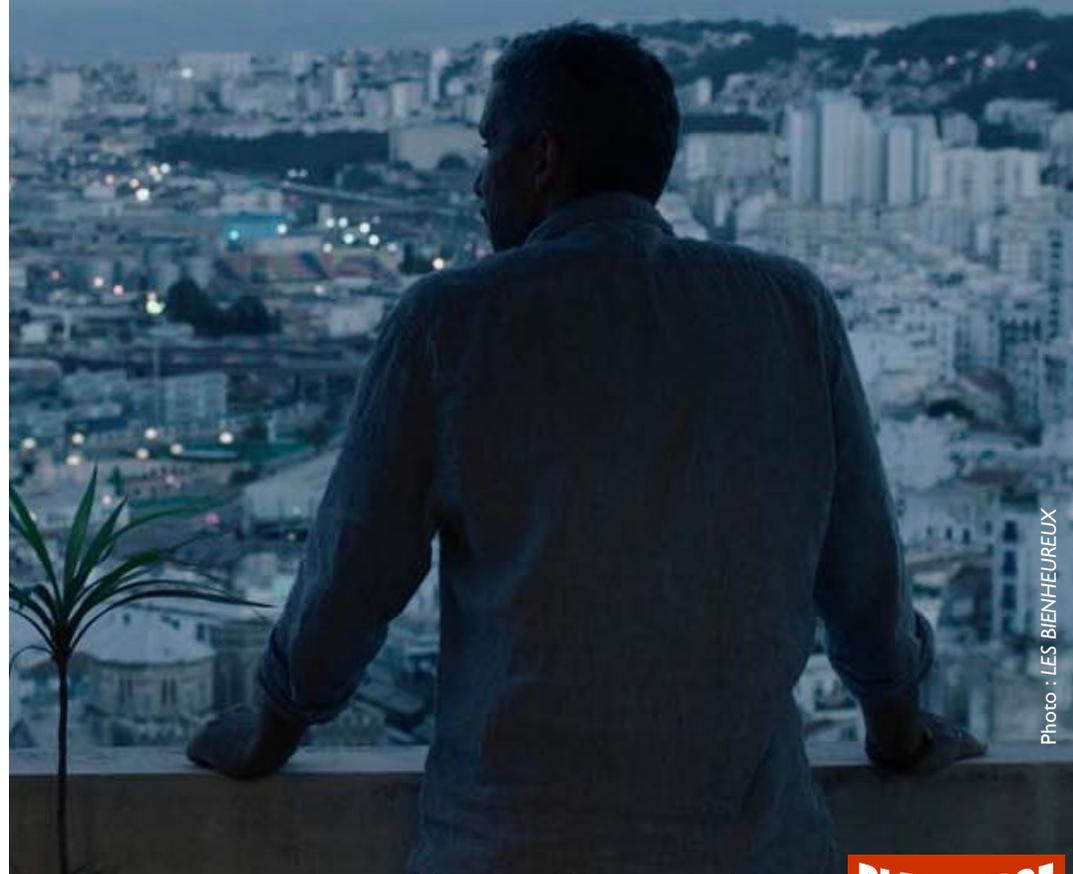


Photo : LES BIENHEUREUX

Séances débats animées par **PLAN LARGE**





RETOUR À BOLLÈNE Avant-Première

Film de Saïd Hamich avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd Benchnafa... Durée : 1H30 (Maroc)

Nassim, jeune trentenaire, vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine, Elisabeth. Après plusieurs années d'absence, il revient avec elle à Bollène, dans le Sud-Est de la France où il a grandi. Mais Nassim doit faire face à son

passé. Il y a sa ville sinistrée, désormais gouvernée par la Ligue du Sud ; sa famille avec laquelle il entretient des relations complexes et ce père, à qui il n'adresse plus la parole.

Avec ce film, Saïd Hamich signe sa première expérience de réalisateur. Lui qui a été longtemps producteur passe ainsi dernière la caméra. Après avoir vécu trois ans à Bollène, il s'est inspiré de qu'il a vécu dans cette petite commune pour mettre en scène la réalité de Nassim. Ce film représente pour lui un questionnement personnel. Certes, l'œuvre a été faite dans la précipitation, mais l'auteur arrive à y transmettre un message fort, sensé, et de manière subtile. Celui de surmonter la haine et la honte sociale pour tout reconstruire.

En présence du réalisateur au cinéma La Turbine, Jeudi 18 Janvier à 21H



Né à Fès, Saïd Hamich est producteur. Il a créé sa société de production à Paris en 2010. Après des études en arts cinématographique à la Sorbonne en 2004, il a intégré la Fémis en 2007.

Dans les films qu'il a produit, il se penche principalement sur les thématiques traitant des conditions sociales des migrants maghrébins en France. En 2011, Saïd Hamich décroche le deuxième prix de la Ciné-fondation à Cannes pour son film « Drari » en tant que producteur. Ce film a été réalisé avec son ami Kamal Laraq. Il a à son actif une vingtaine de courts-métrages et quelques longs-métrages. Il a eu l'occasion de travailler en tant que producteur sur plusieurs films, à l'instar de « Volubilis », « Much Loved », « Vent du Nord », etc. Autant de long-métrages qui ont fait parler d'eux ces dernières années.



RAZZIA Avant-Première

Film de Nabil Hayouch avec Maryam Touzani, Arieih Worthalter, Abdelilah Rachid... Durée : 1H59 (Maroc)

A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinés sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte...

« Le film parle de gens en quête de liberté, de droit d'exprimer leurs pensées et de parler des questions qui leur importent. En particulier, le droit des femmes à atteindre cet objectif, car je pense que cela devient de plus en plus difficile pour les femmes d'être libres dans le Maroc moderne... Les mentalités

sont en régression pour une raison simple. La liberté d'expression. Nous avançons à reculons. Ce que nous avons vu ces deux ou trois dernières années, non seulement au Maroc mais aussi dans le monde entier, est un grand pas en arrière... Le cinéma marocain a enregistré des développements majeurs au cours de la dernière décennie, mais ils n'auront aucune valeur sauf si nous défendons la liberté d'expression. »

Nabil Ayouch, Variety, Décembre 2016.



AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS

Film de René Vautier avec Philippe Léotard, Alexandre Arcady, Hamid Djellouli... Durée : 1H40 (Algérie)

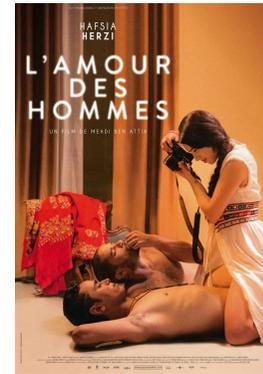
Avril 1961. Dans le massif des Aurès, un commando de l'armée française, formé d'appelés bretons, affronte un groupe de l'Armée de libération nationale lors d'une embuscade. Les soldats parviennent à faire un prisonnier mais l'un d'entre eux est blessé au cours de l'acrocchage. Instituteur dans le civil, il se rappelle les événements vécus avec ses camarades au cours des derniers mois. Leur opposition à la guerre en Algérie les a conduits dans un camp réservé aux insoumis. Il se remémore la façon dont leur chef a su les transformer, de jeunes Bretons antimilitaristes qu'ils étaient, en redoutables chasseurs de fellaghas, prêts à tuer et y prenant goût. Tous sauf Nono... Une plongée dans les contradictions de la guerre d'Algérie autant que dans celles de l'âme humaine.

L'AMOUR DES HOMMES Avant-Première

Film de Mehdi Ben Attia avec Hafsia Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour... Durée : 1H45 (Tunisie)

Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

« On peut être libre, on se le doit à nous-même. Les libertés sont des enjeux centraux récurrents pour les Tunisiennes et les Tunisiens. La question est qu'elle est notre marge de liberté étant encerclés par le traditionalisme? Est-ce qu'on peut être libre dans une ville comme Tunis comme dans d'autres métropoles. C'est l'objet de ce film. » Medi Ben Attia



EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

Film de Karim Moussaoui avec Mohamed Djouhri, Sonia Mekkiou, Mehdi Ramdani... Durée : 1H53 (Algérie)

Aujourd'hui, en Algérie. Passé et présent s'entrechoquent dans les vies d'un riche promoteur immobilier, d'un neurologue ambitieux rattrapé par son passé, et d'une jeune femme tiraillée entre la voie de la raison et ses sentiments. Trois histoires qui nous plongent dans l'âme humaine de la société arabe contemporaine.

LES BIENHEUREUX

Film de Sofia Djama avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi... Durée : 1H42 (Algérie)

Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Ferial et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

